

DÉDUCTION MADELIN :

AVANTAGE ? OU PIÈGE ?

La déduction des cotisations de prévoyance est souvent automatique chez les médecins qui s'imaginent baisser leurs impôts et diminuer leurs cotisations obligatoires tels que la Carmf, l'Urssaf, etc....

Baisser tant soit peu les impôts : **OUI !**
Baisser les cotisations obligatoires : **NON !**

Car le comptable doit réintégrer les sommes déduites dans la déclaration générale des revenus.

> **1^{ère} déception.**

Mais le piège redoutable n'est pas là ; car qui dit déduction Madelin, dit : **IMPOSITION des futures prestations...** Et alors ? Alors, en pratique, quand le médecin souscrit sa prévoyance, il évalue ses futures Indemnités Journalières telles quelles, selon le montant qu'il pense recevoir...

Exemple :

Avec des revenus brut de 15.000 €/mois (recettes clients), si ce médecin pense n'avoir besoin que de 8.000 €/mois les 3 premiers mois d'arrêt, il va souscrire 8.000 €/mois ces 3 premiers mois.

Où est le problème ?

Le problème survient justement par la déduction quasi automatique des cotisations en Madelin, en ne liant pas cette déduction aux montants des prestations choisis précédemment, car **qui dit Madelin, dit imposition** de ces Indemnités Journalières, ce qui, à 30% d'imposition, ramène les 8.000 € espérés à **5.600 €/mois !** Le déséquilibre est manifeste entre la prestation et les **15.000 €/mois** de ses revenus précédents. « Dans la queue, le venin » ! Merci Madelin !



Bien sûr, le médecin qui souscrit sait tout cela en théorie mais il ne fait pas le lien, **il ne veut pas faire le lien** entre déduction et imposition future des prestations, au vu de nos 40 ans de pratique du Corps Médical. L'attrance de la déduction est trop forte ...surtout avec cette pensée : « Je ne serai pas malade ! » Mais si vous êtes sûr de ne jamais tomber malade ou d'avoir un accident, pourquoi souscrire une prévoyance ? **Faire les choses à moitié ne résout rien.**

> On ne joue pas avec la prévoyance : c'est la survie financière de sa famille.

Soit ! Certains peuvent se dire : « D'accord ! Pour compenser cette future imposition de 30 ou 33%, je vais augmenter mes garanties (donc mes cotisations) de 33%... »

ERREUR ! Pour compenser une future imposition de 33%, il faut augmenter garanties et cotisations de **50%**. Faites le calcul, vous verrez. Absurde...

Le pire, c'est quand un médecin invalide touche la *Rente d'Invalidité* et qu'il doit en laisser un tiers aux impôts, pendant des années : il a le temps de regretter sa soif de déduction...

En résumé :

Déduire ses cotisations quand ses garanties avoisinent ses recettes brutes : NORMAL. Déduire ses garanties quand elles ne représentent que la moitié ou les 2/3 du brut : **STOP ! Danger.**

De toutes façons, le but n'est pas de se sur-assurer avec des garanties exagérées et qui font souvent double- emploi ...et des cotisations nettement démesurées, surtout en 2021... **Attention** aux prestations qui diminuent au 4^e mois, à l'**exercice partiel** très important à couvrir en Indemnités Journalières à 50%, à la Rente d'invalidité dont les **critères de qualités** sont essentiels pour une prévoyance sérieuse... Oui : une vidange-graissage n'est pas inutile tous les 5 à 10 ans.

Jean-Marie VERSCHUUR, **Pt du BEAM**